

L'ACROPOLE – 2

Le Parthénon - I- L'architecture

Symbole par excellence de l'apogée de la civilisation grecque incarnée alors par l'Athènes de Périclès, c'est le plus équilibré, le plus harmonieux, le plus célèbre des édifices doriques : un sommet de l'art grec ?

L'architecte ICTINOS a dû faire des compromis, soumis qu'il était à diverses contraintes :

- exigences de Périclès : construire un bâtiment grandiose à la gloire d'Athènes, symbolisant la puissance d'une cité 2 fois victorieuse des Perses et qui dirige la Ligue de Délos. Il s'agit aussi de donner du travail à une main d'œuvre libérée par la conclusion de la paix avec les Perses (449).

- exigences de Phidias : mettre en valeur sa statue géante d'*Athéna Parthénos* et ses décors sculptés à valeur religieuse et politique.

- exigences liées aux travaux précédents = réutiliser :

1) la plateforme en *pôros* (pierre tendre), réaménagée par Cimon dans les années 460, haute de 10 m à son angle sud-est (22 assises) et qui entaille le rocher au nord-est.

2) les restes du Pré-Parthénon en marbre du Pentélique, au plan très allongé (23,5 x 67 m ; 6 x 16 colonnes), essentiellement les tambours de la partie inférieure des colonnes.

SOUBASSEMENT et COLONNADE

Crépis à 3 degrés de 0,55 m de chacun (donc trop hauts pour servir de marches : accès par un escalier au centre de la façade Est, avec des marches 2 fois moins hautes) au-dessus du stéréobate en *pôros*, élargi vers le nord, seul côté possible (bord du plateau au sud), pour loger un édifice plus large de 7 m et plus long de 3 m que le Pré-Parthénon. Stylobate de 31 x 69,5 m supportant une *péristasis* inédite de 8 x 17 colonnes doriques ; soit 46 colonnes (50 – 4), ce qui correspond à la formule classique 1 x 2 + 1 (donc 8 x 16 + 1).

PLAN INTERNE

Celui du Pré-Parthénon a été conservé : *sécos* (espace entre les murs internes) très large (19 m = 5/7 des 31 m de largeur du stylobate) sur un soubassement à 2 degrés, divisé en 2 salles non communicantes.

-1) un naos à nef centrale exceptionnellement large (11 m = portée encore jamais atteinte) pour mettre en valeur l'immense (12 m de haut) statue d'*Athéna Parthénos*. Cette véritable nef centrale est délimitée par une colonnade dorique à 2 niveaux qui court sur 3 côtés : 10 colonnes latérales et 3 en fond de *naos* = 46 colonnes, les 23 du 1^{er} niveau supportant les 23 du second niveau. Cette colonnade continue forme un véritable écran autour de la statue colossale d'Athéna et réduit à un simple déambulatoire l'espace qui la sépare des murs du *naos*. La large ouverture de la porte d'entrée (9,75 x 4,20 m) éclaire l'espace central du *naos*, les 2 fenêtres de part et d'autre de la porte éclairant les étroites nefs latérales.

-2) une salle postérieure carrée dont le plafond est soutenu par 4 colonnes ioniques très élancées (hauteur des 2 colonnades superposées du *naos*) : c'est l'*oikostôn parthenôn* = « naissance des Vierges », lieu de réunion des jeunes filles chargées du service religieux d'Athéna, mais aussi salle pour abriter des « trésors ».

-3) l'importance de ces 2 salles réduit le *pronaos* à l'est et l'*opisthodomé* à l'ouest à d'étroits vestibules précédés de 6 colonnes doriques.

AUTRES PARTICULARITES

Le Parthénon compte donc 4 colonnes ioniques pour 104 doriques (46 de la *péristasis*, 12 du *pronaos* + *opisthodomé*, 46 (23 + 23 et 2 fois moins hautes) du *naos*) et beaucoup d'autres particularités qui en font un édifice exceptionnel, donc peu « classique ».

Tout en marbre, tiré des meilleures veines des carrières du mont Pentélique à 12 km de là. Son toit, couvert de 8 480 tuiles plates de 50 kg chacune (425 tonnes !), est extrêmement lourd, d'où l'assemblage soigné des blocs entre eux : scellements horizontaux par des crampons (fer noyé dans du plomb) en forme de T ; scellements verticaux par goujons au centre des tambours de colonnes et des blocs d'assise des murs.

Correction des effets d'optique : ils sont tous présents, ce qui n'est pas le cas des autres temples.

-1) Bombement du soubassement et de l'architrave : 12 cm au centre des 2 longs côtés ; 6,5 cm en façade.

-2) Colonnes légèrement inclinées vers l'intérieur : elles se rejoindraient quelques km plus haut.

-3) Les 4 colonnes d'angles sont plus épaisses de 4 cm et leur inclinaison (en diagonale) est plus importante (10 cm) pour mieux résister à la double poussée.

-4) Colonnes renflées (*entasis* de 1,75 cm) aux 2/5 de leur hauteur.

Principale conséquence de ces « raffinements » : chaque bloc doit être taillé sur mesure (pas de blocs interchangeables) avec une précision au mm, grâce à un outillage et des artisans très spécialisés.

Colonnade extérieure très serrée (rapport diamètre inférieur des fûts/entraxe de 1/2,25 seulement) avec des colonnes de 10 ou 11 tambours, 20 cannelures, hautes (avec le chapiteau) de 10,43 m pour un diamètre à la base de 1,90 m (rapport 5,5 = fût assez élancé : 4,7 au temple contemporain de Zeus à Olympie).

Entablement relativement léger : architrave et frise d'égales hauteurs (1,35 m) ; les blocs de l'architrave (4,15 à 4,65 m de long) étant les plus imposants de tout l'édifice.

Des modules ? Le rapport arithmétique le plus certain est $4/9 = \text{largeur/longueur du stylobate}$ ($31/69,5$), hauteur/largeur des façades ($13,7/31$), diamètre de base des colonnes/entrecolonnement.

Un faux temple ? Le Parthénon n'a jamais abrité la statue de culte d'Athéna (elle l'était dans le « vieux temple » puis dans l'Erechthéion) et il n'y a pas d'autel devant sa façade Est. En réalité, le Parthénon est un « trésor » de grande envergure qui abrite la statue colossale d'Athéna (peut-être le principal motif de sa construction) et, dans la salle du fond, les offrandes précieuses qui lui sont faites, le trésor d'Athènes et celui de la Ligue de Délos, transféré à Athènes en 454 et dans lequel Périclès a quelque peu puisé ...

Par ses dimensions, son organisation interne, la perfection de sa réalisation, la masse de ses décors sculptés (92 métopes sur 92, 12 sur 80 au temple de Zeus à Olympie), le tout en si peu de temps (15 ans), le Parthénon peut être considéré comme l'incontestable chef d'œuvre de l'architecture grecque.